



Le cercueil d'Arnaud, dans la chambre ardente où les fleurs se sont accumulées au fil des heures, a été le témoin d'entretiens éloquents échangés par photo interposée, chacun venant dire adieu à l'Arnaud qu'il a aimé.

"Tous ensemble pour une fois"

L'avion qui ramenait Arnaud Dormeuil au pays s'est posé hier matin comme prévu à 10h45. Dans l'aéroport, comme si sa commande de musique avait été entendue, roulés et kayamb, danseuses et chanteurs, ont créé l'ambiance. Il ne s'agissait pas là des dalons du "Géant Petit Homme", mais du comité d'accueil d'une société de phytothérapie pour quelques médecins de passage... N'empêche... Leur présence tout symbolique a donné à la salle des pas perdus, le temps de l'attente, un goût de fête et de soleil alors que le ciel, lui, s'était mis au gris comme les coeurs meurtris.

Parmi les Réunionnais en attente de passagers, s'était réunie bien en avance la famille Dormeuil, six des huit enfants, rejoints un peu plus tard par leur papa Jean-Sylvain, élégant et fier dans la douleur, attendant patiemment Marie-Hélène, l'ai-

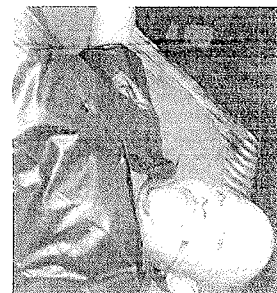
née, qui accompagnait depuis Paris la dépouille d'Arnaud. Une fois l'avion posé, Chantal, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à son comédien de frère, lançait à son papa avec un large sourire pour masquer l'émotion: "Pour une fois, on est là tous ensemble, les huit enfants, même s'il y en a un qui ne parle plus beaucoup!" L'amour et l'humour, décidément, cohabitent toujours dans ce clan. "On n'est jamais collés tous ensemble, mais on s'aime et on garde le contact. Alors là on a besoin d'être vraiment tout près."

Comme les fidèles Nicole Dambreville (rebaptisée malencontreusement dernièrement dans nos colonnes, sous le coup de l'émotion "Dominique"), la femme de coeur qui, dès l'annonce du décès, a aidé les Dormeuil à s'acquitter des nombreuses formalités pour ramener leur "garçon". Et puis Jean-Luc

Trulès, "le grand frère" comme l'appelait Arnaud. "C'est vrai qu'on en a passé du temps ensemble! On a même cohabité un bout de temps", constate-t-il toujours digne lui aussi et ému. A ses côtés Nicole Leichnig, sa compagne, qui a plus d'une fois fait briller les planches de Volland sous tous les cieux et avec qui tous ces jours derniers le fondateur de Tropicadéro a composé, joué, pour Arnaud. "Je ferai de la musique oui, à la veillée, mais chanter? Je ne suis pas certain d'y arriver." Nicole Dambreville, n'était pas plus sûre que lui de pouvoir maîtriser sa voix. "Seulement moi je ne sais faire que ça, alors je vais essayer", confiait-elle avec douceur. "On sera tous ensemble, c'est le plus important."

Et ils ont tous assuré, la plus émouvante et chaleureuse des prestations, pour accompagner comme il le souhaitait, leur grand dalon

Culture
Dernier
hommage
à un géant
P. 14-15



La Région au diapason

Les fausses notes n'ont pas manqué dans la vie professionnelle d'Arnaud venant des assemblées et autre institutions parfois incapables de doser leur soutien financier quand il s'agit d'accompagner des "artistes de valeur". Comme ne manquent pas de laisser entendre les communiqués officiels, une fois que l'artiste en question a tiré sa révérence. Nul doute que parmi la communauté des hommes et femmes d'art en ce pays, nombreux auront un peu de mal à garder toute leur sérénité lors de l'hommage rendu au disparu par la Région, la Pyramide inversée entendant célébrer l'artiste de son côté mercredi prochain, à 18h. Avec l'humour et la dérision qui ont fait sa force, on entend Arnaud, et son éternelle "positive attitude", lâcher un "mieux vaut tard que jamais", de consolation.



Chantal et Marie Hélène (qui arrive de Paris), ici accompagnées par Lolita Monga, entourent leur papa avant les formalités de dédouanement.